

## **L' EUROPE A L'HEURE DU BLOCAGE AMERICAIN**

par Jean-Claude Courdy

**Réunis à Washington les 24 et 25 avril, les ministres des finances du G 7 n'ont pu que faire un constat bien triste pour les Européens. L'écart de croissance entre les USA et la zone euro se creuse et conforte la position dominante des Etats-Unis.**

**La zone euro connaît une croissance d'autant plus médiocre que l'économie américaine et dans une moindre mesure, celle du Japon, ont décollé dès le troisième trimestre de 2003** et creusé un écart avec l'Europe dont on ne voit pas à un horizon visible comment il pourrait être résorbé.

Selon "La Tribune ", si on attribue l'indice 100 en 1994 aux croissances respectives des Etats-Unis et de l'Europe, dix ans plus tard, les USA frôlent l'indice 140 tandis que les pays de la zone euro atteignent péniblement l'indice 120. **Les résultats du troisième trimestre 2003 montraient une croissance exceptionnelle du PIB américain de 8,2 %**. Cette flambée se réduisait certes de moitié au quatrième trimestre, à 4,1 %, mais ce taux devrait pratiquement être soutenu sinon amélioré cette année. En comparaison, la croissance française pour la même période en 2003 arrivait à peine à 0,2 % tandis que pour 2004, la France est créditée d'une prévision de 1,7 % et la zone euro dans son ensemble ne dépasserait pas 1,5 %.

**Tels sont les chiffres dans leur froideur ! Cela mérite quelques explications:**

Le secrétaire d'Etat au Trésor, John Snow a beau jeu de stigmatiser l'Europe qui pénaliserait la croissance mondiale si nécessaire au maintien du niveau de vie des pays en développement. En revanche, il évite de pointer du doigt la responsabilité américaine dans un désordre planétaire dont l'origine doit d'abord être recherchée, à la fois dans une politique systématique d'endettement public qui permet aux américains de vivre au dessus de leurs moyens, et dans une politique extérieure dont le bras armé, toujours prêt à pourfendre, sert des intérêts exclusifs. La langueur des économies de la zone euro relève plutôt d'un facteur psychologique que d'une réalité économique. Il suffit de constater les soubresauts irraisonnés des bourses pour s'en convaincre.

**Les croissances lentes ne sont pas le résultat d'un appauvrissement** mais plutôt de la doctrine Bush de guerre préventive dont on sait aujourd'hui qu'elle n'a, ni éliminé le terrorisme, ni fait avancer la démocratie. Elle a créé dans le monde un climat d'incertitude et une instabilité en passe de devenir chronique. Elle a tué la confiance et empêché l'Europe de sortir du marasme de tendances à la récession qui duraient depuis dix ans.

La situation irakienne a mis en évidence chaque jour davantage la solitude de l'Amérique du mépris, fort heureusement combattue par une autre Amérique plus solidaire.

Jean-Claude Courdy

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)